

commenceroient à se faire sentir. Il sera donc nécessaire de semer d'abord les grains , & d'attendre qu'ils soient de la hauteur de trois pouces , parce qu'ils préserveront le tréfle de la grande chaleur , & que le tréfle ne pourra les étouffer.

On peut semer le tréfle de bonne heure avec l'avoine, parce que le premier ne lui sera pas nuisible. On voit par tout ce que nous venons de dire, qu'il vaut mieux semer le tréfle en automne qu'au printemps , parce qu'il sera exposé à moins de danger.

Les Anglois conseillent d'enterrer le tréfle avec un plantoir, & de ne pas le répandre au hazard avec la main, quand on le sème parmi les graines. Cet instrument est , selon la description qu'ils en donnent, une espèce de râteau de fer, dont les dents sont parallèles avec le manche, qui se présente comme un râteau ordinaire ; le bois qui est en travers est plus épais, & on y remarque quatre, cinq, jusqu'à six fortes dents ou pointes de fer. Celui qui le manie l'enfonce dans le terrain, & pèse dessus avec le pied, qu'il appuie sur le côté extérieur du travers, les pointes en terre. Une femme ou un enfant met à chaque trou un grain, & le couvre de terre. Mais cette méthode seroit trop dispendieuse , & la graine de tréfle pourroit facilement être trop enfoncée, s'il arrivoit que les dents de ce râteau fussent trop longues : de plus les graines des plantes qui se perpétuent d'elles-mêmes & qui se répandent, ne doivent pas être trop avant en terre pour prospérer.

Le tréfle demande la même précaution. Il sera donc plus sûr de le semer pur, & de l'enterrer seulement avec la herse. Quoique cette méthode
soit